

Li Bia Bouquin

Caroline Masse

L'auteure oheytoise, Caroline Masse, a la passion de l'écriture enfouie en elle depuis toujours. Après avoir écrit plusieurs nouvelles, dont certaines qui ont été primées, elle s'est lancé le défi d'aller plus loin. Cela a débouché sur son premier roman, *Quelqu'un d'autre que moi*, sorti fin 2023.

Caroline, vous écrivez depuis pas mal d'années, mais votre parcours est plutôt atypique...

Effectivement. J'ai fait des études de communication et de journalisme, ce qui m'a permis de pas mal travailler l'écriture durant mon cursus. Mais je n'ai pas trouvé de boulot dans ce domaine. J'ai finalement travaillé en banque et assurances, mais le monde financier n'était pas trop mon truc. Je me suis reformée pour finalement devenir esthéticienne. C'est à partir de ce moment que j'ai commencé à écrire de manière plus régulière, mais j'ai toujours aimé écrire. Je pense d'ailleurs que j'ai toujours écrit. Pour moi, pas dans le but d'être publiée.

Comment le déclic est-il venu ?

J'ai participé, vers 2018, à des concours de textes courts et de nouvelles pour m'amuser. Et plusieurs d'entre elles ont été primées. J'ai ensuite voulu me challenger, en écrivant quelque chose de plus long. Au départ, pour savoir si j'en étais capable. J'ai commencé en 2020, puis il y a eu la Covid et, durant cette période, j'ai écrit et publié sur Facebook des chroniques piquantes sur ce qu'il se passait dans le monde. Cela me permettait de lâcher ma frustration, car en tant qu'esthéticienne, mon institut est longtemps resté fermé. Quand la situation s'est apaisée, j'ai retravaillé mon roman avec un peu d'aide de Patricia Hespel, une auteure de Gesves. C'est elle qui m'a dit que mon roman avait du potentiel, qu'il fallait l'éditer.

Quelqu'un d'autre que moi, c'est l'histoire d'Esther, une femme dont la vie est toute tracée, mais qui, un jour, dérape...

Esther suit les rails dans lesquels on l'a déposée. Elle a un boulot en CDI, un amoureux avec qui elle va se marier... Et, sans s'en rendre compte, elle dérape et se retrouve dans le lit d'un autre. Commence alors un grand questionnement. Au lieu de rentrer chez elle, elle va dans le sud de la France sur le lieu de vacances de son enfance où elle rencontre une mamie en détresse. C'est toute l'histoire de leur amitié.

Comment définiriez-vous ce roman ?

Il est classé feel-good, facile à lire et léger. Les personnages sont attachants. La dame qu'elle rencontre dans le sud de la France fait une tentative de suicide, mais cela n'est pas trash. Ce n'est qu'un petit passage, plus émouvant qu'autre chose.

C'est une fiction qui peut parler à beaucoup de vos lecteurs...

Au vu des retours que j'ai, cela résonne effectivement chez beaucoup de gens. Soit parce que certains s'y retrouvent, car ils ont déjà connu un virage à 180° dans leur vie soit parce qu'ils auraient pu faire d'autres choix que ceux qu'ils ont faits. On retrouve derrière cette histoire le poids des conventions, du chemin qu'on suit sans se poser de question.

Vous êtes désormais sur un nouveau projet ?

Il n'y a pas un jour où je ne reçois pas un message au sujet de *Quelqu'un d'autre que moi* et c'est parfois très touchant. Cela me conforte dans mon envie d'écrire un second roman, que j'ai déjà commencé. Bien évidemment, j'avais envie de m'ajouter du challenge en explorant davantage les sentiments et les ressentis des personnages. Ce que je n'ai par exemple pas forcément fait avec Nicolas, le compagnon d'Esther, dans mon premier roman. Cela sera sans doute encore une histoire de femme, liée à la place de la femme dans la société par rapport à l'aspect physique. Vu les témoignages que j'entends parfois à mon institut, j'ai besoin de mettre des mots là-dessus.

